

Les médiations du sujet à l'école.

I. L'introduction: L'objet de cette recherche est le sujet agissant dans des rapports intra et inter subjectifs qui ont ou prennent un sens pour lui. Nous essayons de comprendre comment les acteurs, et dans notre cas l'enseignant et l'élève construisent *leur rapport au savoir* à l'école quand ces rapports sont entrain de se produire. Dans cette communication nous essayons de démontrer que la médiation du sujet n'est pas un simple inter-acte mais une action colorée de plusieurs connotations et dans ce cas chargée de dynamique. Cette recherche sociopsychologique au microniveau et l'analyse de la structure de l'école, a comme but d'élucider les aspects multiples des rapports sociaux qui s'y créent.

II. La méthodologie: 1) *Les questions centrales:* Comment construit le sujet sa réalité à l'école? Par quelles médiations? Quelles sont les processus, les logiques, enfin leurs rapports. Nous ne sommes pas très loin de la recherche précédente qui a été faite sur les enseignants même si le nouvel centre d'intérêt est l'élève. 2) *Les concepts:* Nous essayons d'éclaircir les concepts du rapport, de la médiation et de la contradiction (termes marxistes) et nous avons introduit le concept de la *culture* qui est liée à l'histoire personnelle.

- **Le rapport:** Parler de la praxis et des acteurs c'est parler de leurs *rapports* qui forment des processus et des associations des infra, intra et inter - actes, c'est parler des qualifications faites via des mots et de logos, souvent sans visibilité, car l'acteur ne veut pas disposer ses procédés à l'Autre! Mais l'action est aussi singulière, elle est une action de et elle s'exerce sur.
- **La contradiction:** Dans *notre recherche* nous mettons en cause les théories de la reproduction dans la mesure où elles n'incitent pas à la lutte, où elles ne parlent pas de la liberté relative de l'acteur, où elles ne cherchent pas à expliquer comment l'histoire sociale et l'histoire personnelle se construisent et se croisent. Mais tout en reconnaissant la reproduction comme fait statistique et en admettant que l'inégalité sociale à l'école existe. Nous essayons de participer à la construction de la théorie de la médiation. Nous examinons donc les théories qui croient aux ruptures, au mouvement, à l'action et à l'activité humaine, à la praxis. Le défi de l'efficacité et les pratiques individuelles en rupture avec une idéologie conformiste peuvent jouer un rôle important à la gestion des contradictions. Peuvent devenir des médiations efficaces qui 'facilitent le développement du sujet' Nous prenons *la contradiction* comme base de notre analyse, parce que la contradiction incite au mouvement et à l'action. Parler des contradictions et des médiations c'est parler des processus de transformations, c'est parler de *la praxis*, parler des rapports.

Puisque la contradiction engendre un mouvement nous voulons aller plus loin du point que la reproduction linéaire nous amène. La reproduction cache une contradiction qui se trouve dans le rapport du pouvoir des dominants et du vouloir des dominés. Il s'agit de deux pôles de cette contradiction et dans l'histoire humaine nous avons vu qu'il y a un mouvement de la part du sujet pour dominer le pôle opposé. Il s'agit d'un mouvement significatif dans lequel les données souvent ne se transforment pas seulement pour les dominants mais aussi pour les dominés et par leur interventions tandis qu'il y a des fois où les choses restent en suspens. Il y a des ruptures qui ont lieu dans bien de cas et rien ne s'y passe-t-il sans l'intervention humaine. Enfin il n'y a aucune *valeur* sans cette intervention.

- **La médiation:** Elle existe dès que nous avons des rapports et par conséquent des contradictions. La médiation tend à travailler le négatif du négatif en le transformant. Elle opère des constructions de sens par le jeu complexe des interactions multiples dans l'environnement mouvant et é-mouvant de l'action. La praxis de l'acteur se situerait dans cet environnement processuel de l'école, une praxis qui s'actualise dans un temps continu et suspendu. L'acteur/médiateur programme, et met des objectifs et certainement il a des intentions. C'est un acteur conscient qui peut re-activer son action pour l'accomplissement de l'interaction avec l'autre et bien concevoir le monde. La question qui se pose est, comment précise-t-on la praxis et dans le cas de l'école, comment précise-t-on la praxis scolaire? Comment perçoivent les acteurs leur action? Ces deux dernières questions condensent nos questions du début.
- **Et la culture,** quel est son rapport avec les autres concepts? Nous concevons la culture à l'école (et ailleurs) comme une médiation aux contradictions complexes de l'éducation. Il s'agit d'une médiation qui a à faire avec l'histoire du sujet et l'individuel mais aussi elle a à faire avec la culture commune, l'Histoire humaine et l'universel. La culture -médiation est ainsi un rapport multiple, du soi et de l'autre, de l'identité et de la différence, du contrôle et de l'émancipation, un rapport qui construit des pratiques du sujet par rapport au savoir pour donner une forme à sa vie et un sens à son action. Tous ces rapports qui incluent des contradictions, un mouvement, des transformations, nous essayons de les trouver dans cette recherche: *l'évolué, l'évoluant et l'évolutif*.

Le terrain: La recherche est faite au collège avec les outils méthodologiques de l'équipe de l'ESCOL (bilan de savoir, entretien, observation) et dans deux établissements différents à Athènes et au Pirée. Dans cette recherche nous cherchons aussi des systèmes des différences et des affinités qui apparaissent pour la France et la Grèce.

L'analyse des bilans de savoir et des entretiens est faite d'après les méthodes du centre lexicologique et politique de Saint-Cloud.

Il s'agit d'une analyse de contenu par l'aide de la linguistique, une analyse conceptuelle combinatoire. Elle permet d'étudier dans le corpus délimité des entretiens, les combinaisons des concepts pour en découvrir l'organisation thématique.

L'analyse fait appel au procédé du champ sémantique. Il s'agit d'un classement qui offre l'avantage de regrouper les termes et lexies qui entrent dans l'orbite discursive de "Praxis", la praxis des élèves et des enseignants, et souvent des autres acteurs qui est un travail du sujet. Ce classement permet d'établir des rapports entre les faits du langage et les réalités extra-linguistiques.

III.

Le Bilan de la recherche: 1) *Études des médiations à des processus.* Ces processus des phénomènes, des contradictions et des logiques s'impliquent et se croisent parce qu'il y a un sujet qui agit, pense, souffre et fait souffrir les autres. Les individus lors ce processus produisent des discordances et des conflits et ils ont à affronter un monde hétérogène, difficile à gérer. Ils cherchent des modes de communications qui s'articulent à des recherches de satisfaction sociale et à des attentes intérieures. La médiation du sujet est relative à ce qu'il a construit comme rapport au savoir, qui d'autre part est pratique. Le sujet pour diminuer les conflits, les désaccords et les contradictions, il utilise cette pratique croisée à d'autres actions qui sont aussi dans le but d'un contrôle des menaces extérieures et intérieures. Cette recherche complète l'antécédente, présentée comme thèse de doctorat, et valide celle-ci et de nouveaux processus épistémiques sont précisés. 2) *Processus épistémiques de construction de savoir.* a) de tergiversation b) de l'éligibilité c) de l'intelligibilité.

a) Le Processus de tergiversation: Le sujet se trouve devant un embarras et il essaye de fuir. L'école est l'espace où il fait des rêves absurdes, presque in-sensés. Il change le mode d'approches des choses en le regardant avec un autre regard... Lequel? Eh bien par l'"adaptation" à une autre logique et méthode cognitive comme aussi à d'autres modes de vérification. Par *manque de sens* le sujet fuit dans *l'insensé* et cette *fuite est bicéphale*. *L'élément magique* qui donne la solution est très présent dans ce processus mais aussi et souvent le sujet se met en recherche continue pour trouver des choses nouvelles *et avoir la capacité de s'adapter à la variété infinie de ces choses*. Le sujet vit une contradiction et l'essence de cette contradiction est dans le *rapport du besoin et de la liberté*. Le cas de Maria auprès des enseignants est éloquent. Elle fait des recherches sur la littérature mais elle enseigne à l'école en attendant que ça change! C'est pourquoi elle fait patience et elle enseigne dans le chahut. Il y a une force des choses, qui oblige et qui fait que le sujet sent un pouvoir qui le presse. Il est conscient et cette conscience est un rapport au et de savoir C'est aussi le cas de un élève qui rêve que sa vie change seule, d'une manière magique pour devenir médecin; C'est sa mère qui le veut et qui l'oblige. Mais comment fonctionne ce processus? L'adaptation se fait de sorte que l'individu vit la thèse et l'antithèse. Le quotidien, l'insignifiant, le banal et l'individuel strict sont ceux qui le redéfinissent. Le sujet ne pouvant transformer la réalité et sous sa pression passe à un autre niveau de conception pour pouvoir prendre des forces et le *transformer...*

Ce rapport au et de savoir est médiation pour dominer le pôle décisif de la contradiction car cette domination sera la domination de la situation. Il s'agit d'un croisement des médiations qui prennent des dimensions instrumentales et dans ce cas il s'agit d'une efficacité mutilée. Le travail dans cette direction semble inaccompli.

La médiation est posséder le pouvoir et/ou le soi a la priorité

b) Le Processus de l'éligibilité Le sujet essaye d'enrichir ses observations pour réguler son action et pouvoir lui donner un sens. Dans ce cas on trouve de sens dans le charme de l'observation du complexe et du multiple de l'imprécis et du compliqué mais encore de l'indiscernable. *Le sujet est possible de céder, d'hésiter mais aussi de réussir*. Quand le savoir-structure, mais aussi rapport au savoir, apparaît, il prend la dimension de distinct et de multi-signifié: Ils mettent en marche des processus de critique plus intenses qu'au processus précédent pour concevoir la situation et le rapport au savoir- structure se croise avec le rapport au savoir processus pratique, moyen, médiation(s) aux contradictions qui sont. a) *Matière -temps* : Comment avancer la matière et savoir qu'il y a des élèves qui n'ont pas compris la leçon ou comment faire si en tant qu'élève « *je ne comprends pas le prof qui avance* »? b) *Evaluation –Compréhension* : Comment évaluer les élèves *être juste* et savoir que la plupart d'entre eux ont besoin d'un temps différent pour comprendre et comment faire en tant qu'élève si « *je ne comprends pas mais il faut passer des examens et en plus avoir une bonne note pour avoir une bonne vie après* »? c) *Temps institutionnel-temps personnel* : Comment mettre des règles pour gérer le temps institutionnel et personnel et comment disposer ce dernier hors horaire sans être payé? Comment faire en tant qu'élève si *je travaille à la maison mais je n'ai pas un moment pour me distraire et à la fin, même si je travaille, j'échoue*?

Au fond le temps devient le point central de la vie scolaire. Ce qui est clair pour le sujet c'est la difficulté de vivre dans une réalité qui ne le prend pas en compte, la difficulté de choisir ce qu'il faut faire. Le sujet cherche des solutions dans ce contexte plus ou moins dévalorisé pour trouver un sens. Ce processus *de l'éligibilité* se colore par la conscience de la difficulté qui pourtant ne peut pas être toujours bien envisagée.

Il est clair qu'on a besoin de l'autre et de l'échange, de la communication et de la discussion, comme souvent les acteurs le citent.

La médiation est: être juste, choisir, échanger, partager le pouvoir donné, construire et réguler la situation... c'est encore se libérer du soi et communiquer avec l'autre. Ce n'est pas le soi qui a toujours la priorité et on a à faire à une médiation qui a une ouverture au possible.

c) Le Processus d'intelligibilité. Lors ce processus, à l'entour d'une représentation de la réalité nous remarquons qu'il y en a beaucoup d'autres qui apparaissent et qui par la suite dessinent des terrains des analogies, des associations, et des relations, comme aussi des terrains des oppositions. Il s'agit d'un matériel organisé d'une telle manière qu'il n'est pas seulement exposé à la vue mais il est concrètement exprimé pour et dans un travail avancé via la parole et la langue, via la discussion et le sentiment vers la direction d'une transformation conceptuelle et théorique. Ce matériel-savoir - structure devient rapport au(x) savoir(s) processus et médiation efficace où le collectif s'implique à l'individuel. Il s'agit des rapports qui passent à travers des formes intellectuelles et communicationnelles à travers des pratiques d'échanges et de discussion, libérant des possibilités pour une autonomie individuelle.

La médiation est libération contrôlée par le sujet dans un collectif et sous le but commun qui est le savoir. La priorité est à l'autre.

Le sujet construit son histoire par rapport au soi et au monde lors ces trois processus, qui rapprochent et reclassent ceux que nous avons précisés dans la recherche précédente sur les enseignants (adaptation, régulation, élucidation). Il donne un sens particulier à cette construction où l'individuel et l'universel se rencontrent et se croisent ... La multiplicité des rapports et des codes avec lesquels le sujet est obligé de communiquer, signale et signifie une compréhension du réseau qui unit tous les éléments entre eux. Ces éléments possèdent une position dans l'espace et dans le temps qui pour chacun est différente et dans ce cas ce rapport au monde se multiplie et s'élargit tellement que le savoir devient, comme Proust l'écrit, l'expérience douloureuse de ce monde difficile à déchiffrer.

Bibliographie

- Bruner J., 1996, *L'éducation, entrée dans la culture*, Paris, Retz
- Charlot B, Bautier E, Rochex J.Y., 1992, *École et savoir dans les banlieues et ailleurs*, Paris, A. Colin.
- Charlot B., 1999, *Le rapport au savoir en milieu populaire*, Paris, Antropos.
- Clot Y, 2000, *Analyse psychologique du travail et singularité de l'action*, in *Education et Formation*, Paris, PUF
- Dubet F, 1994, *Sociologie de l'expérience*, Paris, Seuil.
- Duru-Bellat M., 2002, *Les inégalités sociales à l'école*, Paris, PUF
- Robin R., 1973, *Histoire et Linguistique*, Paris, A. Colin.
- Rochex J.Y., 1995, *Le sens de l'expérience scolaire*, Paris, PUF
- Sève L, Quelles contradictions ? A propos de Piaget, Vygotski et Marx, in *Avec Vygotski*, 2002, (dir. Clot Y.), Paris, La Dispute
- Terrail J.P., 2002, *De l'inégalité scolaire*, Paris, La dispute.
- Yannakakis P, 1996, *L'enseignant médiateur et ses rapports à l'école en Grèce*, Thèse de doctorat nouveau régime à Paris 8, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Acscq
- Mots clés:** médiation, contradiction, rapport au savoir; sens